

PORTRAIT

François Vonthron, l'inventeur d'un médicament numérique pour les enfants « dys »

Diplômé de l'Ensta Paris, de Polytechnique et de l'université de Berkeley en Californie, François Vonthron a cofondé la start-up Poppins. Il vient d'être élu meilleur jeune dirigeant de la tech, récompensé par le prix Ivy.



François Vonthron est à la tête de Poppins, une entreprise de 30 personnes. (Woytek Konarzewski)

Par **Marion Simon-Rainaud**

Publié le 16 oct. 2024 à 12:26 | Mis à jour le 16 oct. 2024 à 18:43

 Votre abonnement vous permet d'accéder à cet article

Il a inventé un nouveau médicament numérique. François Vonthron, 30 ans, est le fondateur et dirigeant de **Poppins** (ex-Mila Learn), un jeu vidéo musical, sous forme

d'application, pour aider les enfants « dys » (atteints de dyslexie, dysorthographe, dyscalculie, dysphasie, etc.).

Il vient de recevoir le prix Ivy du meilleur jeune dirigeant tech pour « l'aspect sociétal » de son innovation, son « humanité » et sa « passion contagieuse », a justifié Pierre Aussure, président du jury composé d'une quinzaine de dirigeants, dont Benoît Torloting, directeur général de Bouygues Telecom, Stéphane Thirion, responsable Europe pour Apple, et Olivier Sévillia, directeur des opérations de Capgemini.

Dans le cosu salon du Cercle de l'Union interalliée, au coeur du 8^e arrondissement de Paris, François Vonthron a résumé, avec un grand sourire de gagnant, sa solution multi-brevetée : « On a transféré vingt ans de recherche et de résultats académiques dans une application, développée avec Ubisoft, dont on a testé l'efficacité depuis sept ans. »

1,3 million d'enfants « dys » en France

Concrètement, l'enfant fait une « session » trois à quatre fois par semaine. Il joue dix minutes en musique et dix minutes à des jeux de langage. « Pour respecter les recommandations de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), au bout de vingt minutes d'utilisation, l'application se bloque », précise l'ingénieur en acoustique musicale, passé par Polytechnique et l'université de Berkeley après l'Ensta Paris.

LIRE AUSSI :

- **ZOOM - Dyslexie, dyspraxie, dysphasie... Les « dys » en entreprise, ce tabou qui peine à être levé**
- **INTERVIEW - Avec Poppins, François Vonthron accompagne les enfants atteints de troubles de l'apprentissage**

Depuis son lancement officiel il y a huit mois, plus de 4.000 familles françaises l'utilisent, et les résultats sont là : + 72 % de progrès en précision de lecture et + 77 % en vitesse de lecture, selon les résultats de leur 4^e et dernier essai clinique.

Attention, prévient François Vonthron, l'objectif de Poppins n'est pas de « remplacer » les orthophonistes mais de « compléter » l'offre de soins. En France, il faut en moyenne attendre entre douze à vingt-quatre mois pour obtenir un rendez-vous avec un des 25.000 orthophonistes en exercice, d'après le dernier rapport de l'Agence régionale de

santé. Pas suffisant pour soigner les quelque 1,3 million d'enfants de 5 à 15 ans concernés par ces troubles en France.

13 millions d'euros levés

L'abonnement mensuel coûte 30 euros, avec un engagement minimum de trois mois (soit 90 euros) puisqu'il s'agit « d'une thérapie », rappelle François Vonthron.

Aujourd'hui, une partie des complémentaires santé telles que Pro BTP, Aésio ou Groupe Pasteur Mutualité le prennent déjà en charge. Les Français pourront bientôt être remboursés par la Sécurité sociale (avec une prescription de leur orthophoniste) « à hauteur de 40 à 60 %, s'enthousiasme le trentenaire, et le reste sera remboursé par les complémentaires ».

LIRE AUSSI :

- **Troubles DYS : vis ma vie de cheffe d'entreprise dyscalculique**
- **TEMOIGNAGE - « A 15 ans, j'ai créé un kit qui aide les personnes DYS à utiliser les claviers d'ordinateur »**

Depuis sa création en 2018, Poppins a levé au total 13 millions d'euros, auprès d'assureurs (Allianz France, entre autres), d'acteurs de l'industrie musicale (Sony, Warner, par exemple) et de l'Etat. Pendant la crise du Covid, Olivier Véran, alors ministre de la Santé, l'avait désigné comme l'un des « projets prioritaires en santé numérique », lui octroyant une enveloppe de 2,5 millions d'euros. L'entrée récente au capital du fonds Eurazeo servira à accélérer son déploiement à l'international.

Un guitariste passionné

L'équipe de Poppins est actuellement composée de 30 personnes. Ingénieurs, orthophonistes, médecins, développeurs... mais « presque tous musiciens », commente François Vonthron, guitariste passionné et diplômé du conservatoire de Nantes, ville dont il est originaire.

C'est d'ailleurs par la musique qu'il s'est intéressé au sujet des « dys ». « J'étais fasciné par les liens entre développement cognitif et apprentissage musical », raconte-t-il. Au fil de ses 150 interviews de chercheurs et soignants, il s'est progressivement rapproché de ses deux associés, les professeurs Michel Habib (neurologue à l'hôpital de la Timone, à

Marseille) et David Cohen (pédopsychiatre à la Pitié-Salpêtrière, à Paris). Ensemble, ils ont fait parler les données et apparaître la magie de Poppins.

Navigant entre Paris, Boston et New York, François Vonthron coordonne actuellement le lancement aux Etats-Unis de la solution, qui représente avec l'Europe un marché de 30 millions d'enfants. Ils ont déjà traduit leur application en anglais et en espagnol ; la partie musicale est, elle, universelle. Ils espèrent très bientôt développer une autre version du jeu vidéo musical, destinée cette fois aux enfants souffrant de troubles de l'attention, avec ou sans hyperactivité (TDAH).

Outre François Vonthron, les finalistes qui concourraient à ce prix étaient :

- Salim El Houat, dirigeant et cofondateur de Mob-Energy, qui conçoit et fabrique des bornes de recharge électrique.
- Antoine Guyot, dirigeant et cofondateur de Jimmy, qui conçoit et fabrique des microréacteurs nucléaires.

ABONNEZ-VOUS À LA NEWSLETTER START-UP

Recevez chaque jour les dernières actus de la French Tech et des start-up compilées par les spécialistes de la rédaction > [S'inscrire](#)

Marion Simon-Rainaud

THÉMATIQUES ASSOCIÉES

Santé et hôpitaux

Paris